

# COMMENT REALISER L'UNITE D'ACTION AVEC LES TRAVAILLEURS SOCIALISTES

Par E. GERMAIN

( Article publié dans "La Vérité des Travailleurs" - Janvier 1953 )

Rien n'est possible sans l'unité de la classe ouvrière ", c'est Jacques Duclos qui l'affirme dans son discours à l'Assemblée Nationale du 6 Janvier ( Humanité du 7 ). On ne saurait mieux traduire les besoins de la politique communiste en France.

Depuis des années la bourgeoisie s'est assurée l'initiative dans la lutte de classe. Les gouvernements se succèdent, de plus en plus à droite. Hier c'était le vichiste Pinay, aujourd'hui René Mayer est investi avec les voix gaullistes. On prépare la révision constitutionnelle qui doit permettre l'ascension au pouvoir personnel de Charles Bonaparte. Comment stopper ce cours à droite ? Comment arracher à la bourgeoisie l'initiative dans la lutte ? Une seule voie : l'unité d'action de la classe ouvrière !

Cette unité c'est l'unité des travailleurs à l'atelier, à la mine et dans les bureaux. C'est l'unité dans un seul syndicat. C'est aussi l'unité des représentants des travailleurs au Parlement. Ces diverses formes d'unité sont un tout. Bien entendu de nombreux travailleurs n'adhèrent pas à un syndicat ou à un parti politique. Il est possible de s'unir à eux sans unifier au préalable les syndicats et sans s'entendre entre partis. Certains travailleurs syndiqués à la C.G.T.-F.O. et votant pour la S.F.I.O. sont peut-être prêts à s'unir aux militants communistes sans l'accord de leurs dirigeants. Mais la grande majorité des travailleurs organisés a confiance dans ses dirigeants. Sinon ils ne resteraient pas où ils sont. C'est une utopie de supposer qu'on puisse effectivement et durablement unir les travailleurs socialistes et communistes à l'entreprise sans discuter au préalable avec les dirigeants de la C.G.T. F.O. et du P.S.

## PCF ET PS DANS L'OPPOSITION

Tandis que les dirigeants socialistes ont collaboré au gouvernement avec la bénédiction des dirigeants de F.O. , une telle entente paraissait très difficile. Mais aujourd'hui la situation n'est plus la même. Les conditions idéales sont là pour permettre de mener une large campagne de front unique. Écoutons encore Jacques Duclos parlant à l'Assemblée Nationale :

" M. Guy Mollet a énoncé les points d'un programme qui déclare vouloir "faire payer les riches". C'est ce que nous ne cessons de réclamer. "Supprimer les impôts à la consommation". C'est ce que nous n'avons cessé de réclamer. " Augmenter les salaires et les allocations de chômage". C'est ce que nous ne cessons de réclamer".

En d'autres termes, le Parti Socialiste S.F.I.O. s'est vu contraint de passer dans l'opposition car les résultats de sa politique de collaboration gouvernementale risquaient de lui aliéner sa

.../...